

Réponse au communiqué de presse de l'ADET sur la non-participation au voyage d'étude en Slovénie

Février 2008

L'ADET qui depuis ses origines ne cesse de déformer les réalités dont elle parle, de cacher sur son site une partie essentielle de ses actions, voire de mentir purement et simplement ⁽¹⁾, vient une fois de plus de faire très fort dans la déformation.

Le 1^o février 2008, elle met en ligne un texte ainsi présenté:

« **Voyages d'étude : les opposants déclarent forfait**

Une fois de plus, les anti-ours rompent le dialogue. Ils viennent de faire connaître leur décision de ne plus participer aux voyages d'étude organisés par l'Etat. A court d'arguments, ils radicalisent le débat. » ([Lire le communiqué de l'ADET](#))

Il n'est pas inutile de proposer une petite analyse de ce texte, en contextualisant les mots et les faits qu'il manipule de façon ou perverse ou très ignorante, là je ne choisis pas. Je vais donc pour ce faire, reprendre les affirmations de ce petit chef d'œuvre de manipulation, les confronter aux faits et à d'autres écrits, afin que l'on puisse juger de leur ... impertinence.

- « **DECLARENT FORFAIT** » : faux, les associations concernées continuent à participer pleinement à ce triste match, elles n'ont d'ailleurs guère le choix. Simplement ce terrain n'est pas du tout le bon, et l'arbitre avait choisi son camp ... Il semble, enfin, commencer à se poser lui aussi quelques questions, à ne pas écouter uniquement les manipulateurs (qu'il finance toujours cependant), nous verrons la suite ...

- « **LES ANTI-OURS** », faux, il va falloir un jour arrêter de brandir ce vocable, assez raciste dans son essence puisqu'il laisse croire que les opposants aux importations d'ours slovènes sont ainsi anti-ours de façon générale : ces méchants en voudraient à cet animal de façon mono-maniaque !

Il s'agit de tout autre chose : plus de 14.000 ours brun en Europe, près de 140.000 si l'on ajoute la Russie, la survie de l'espèce est amplement assurée sur notre continent, au point qu'en Slovénie justement, c'est le ministère de l'environnement lui-même qui écrit : « *l'espèce a dépassé le seuil de viabilité que permet son environnement, et les zones où l'ours fait son apparition en Slovénie ne peuvent pas accueillir une population plus importante* » ⁽²⁾

Importer chez nous quelques ours en trop très violents chez eux (nous allons y revenir), est totalement inutile à la survie de l'espèce sur notre continent. En éliminant les grands prédateurs sur leur massif, les Pyrénéens n'en ont pas pour autant transformé celui-ci en anti-nature, en zone artificielle, encore moins en une sorte de mini Tchernobyl irrémédiablement pollué.

Au contraire, tous les travaux sérieux montrent comment, au croisement de la nature et du travail des hommes, les Pyrénées présentent des formes de biodiversité spécifiques d'une grande richesse. Elle n'a rien à voir avec l'ensauvagement des milieux que suppose une population d'ours pour être naturellement viable: « *des centaines d'ours sur des milliers de kilomètres carrés* », déclarait en novembre 2005 un biologiste espagnol, spécialiste de cet animal, Javier Naves. Il ajoutait, à propos

(1) pour la façon dont l'ADET a participé aux mensonges d'Etat organisés lors des premières importations d'ours en 1996-97, voir : http://www.pyrenees-pireneus.com/OURS-Mensonge_Etat.pdf

(2) Voir sur [le site de ce ministère](#) : *The brown bear conservation and management in Slovenia (Long version) Ljubljana, Avril 2007. Original en anglais, page 15: "The species is above the sustainability threshold for its environment and the areas in which bears appear in Slovenia could not sustain a larger population."*

des Asturies, mais ça l'ADET n'en a pas soufflé un mot dans son compte rendu de voyage : « *Où allons-nous les mettre ? Ils ne peuvent pas trouver place dans les Asturies* », silence étrange, à moins que l'ADET, là comme ailleurs, ne connaisse à peu près rien des réalités qu'elle manipule.

En s'opposant aux importations d'ours, ce n'est pas du tout à cette espèce que les Pyrénéens s'opposent contrairement à ce que sous-entend le vocable « anti-ours » choisi de façon très perverse. Ce qu'ils refusent, c'est un ensauvagement sans lequel l'ours n'est qu'un artifice, introduit comme image, symbole (espèce emblématique), mais pas du alors tout pour lui assurer cette viabilité réelle, naturelle, non garantie aujourd'hui encore dans les Asturies avec +/- 130 ours !

Les Pyrénéens entendent à l'inverse continuer à créer ces formes de biodiversité agricole et ordinaires, caractéristiques de la richesse de leur massif, et que le récent Grenelle de l'environnement a placé au centre des ses préoccupations :

« Toute la biodiversité est concerné par cet enjeu, à commencer par la biodiversité ordinaire, celle de tous les jours, celle qui n'est pas nécessairement protégée.. Le milieu agricole est évidemment éminemment stratégique de ce point de vue. » (p. 16)

« La conservation de la biodiversité ne peut ainsi plus se réduire à la protection des espèces sauvages dans des réserves naturelles. Elle doit sauvegarder les grands écosystèmes de la planète, appréhendés comme la base et le support de notre développement. /.../ Ceci est d'autant plus vrai en France où tous les paysages, réputés naturels ou non, sont le fruit d'une coévolution du travail de la nature et de l'homme. » (p.31 – Rapport final du groupe 2 : *Préserver la biodiversité et les ressources naturelle*)

Ils entendent notamment continuer le difficile travail de relance des races domestiques autochtones qu'ils mènent depuis des années dans un environnement économique peu favorable alors que, comme le souligne la FAO (Organisation des Nation Unies pour l'alimentation et l'agriculture) :

« La sélection naturelle et humaine a donné des milliers de races génétiquement différentes d'animaux d'élevage, adaptées à une très grande diversité des milieux naturels. Le maintien de cette diversité permet [...] de sélectionner, en fonction des circonstances, des animaux capables de résister à diverses maladies, de s'adapter aux changements climatiques ou de répondre aux attentes des consommateurs. [...] Les Etats se doivent d'aider à la conservation de ces races en danger. »

Mais, il est vrai, biodiversités agricole et ordinaire, tout cela est moins spectaculaire, moins flatteur pour son petit « ego », moins vendable surtout, que l'ours ou que le loup ! Il est très facile en agitant ainsi le spectaculaire de berner le monde et passer à la trappe les problèmes de fond.

- **« ROMPENT LE DIALOGUE »** : là, c'est une tactique déjà jouée par l'ADET. *Romp*, cela signifie qu'il y a eu dialogue auparavant. Or s'il y a eu et s'il y a toujours dialogue avec le seul responsable officiel du programme ours (l'Etat français), nous avons toujours refusé de discuter avec ceux qui, en l'affaire, n'étaient au mieux que ses supplétifs, exécuteurs des basses œuvres, n'avaient de fait aucun pouvoir sinon celui qu'eux même s'attribuaient, nouveaux geais parés des plumes du paon. C'est le cas de l'ADET.

Lors des voyages dans les Asturies et le Trentin, nos représentants n'ont cessé de discuter avec les représentants du Ministère, mais ces derniers eux-mêmes ont bien remarqué, ils le leur ont d'ailleurs dit, qu'ils mettaient strictement à l'écart les représentants de l'ADET ne serait ce que pour cette simple raison, répétons-le : leur seul pouvoir est celui de nuisance. Pour les décisions, pour ce qui relève d'une analyse de fond, ils ne sont rien.

Cette tentative un peu pathétique de se hisser dans la cour des grands, celle où se prennent les décisions, de se vouloir partenaire incontournable du « dialogue », avait déjà été jouée par M. Reynes à la suite de la session régionale du Grenelle de l'environnement tenue à Auch en décembre dernier. Nous avons fait **la mise au point qui s'imposait**.- (Voir également [la réponse de Bruno Besche-Commengé à Alain Reynes](#))

Le dialogue est plus qu'une nécessité, une obligation, et c'est faute d'avoir eu lieu que l'Etat a créé, dans les Pyrénées, une situation conflictuelle dont nos associations ont de plus en plus de mal à éviter qu'elle ne débouche sur des actes réellement violents tant les éleveurs sont exaspérés par ce

qu'il subissent : non seulement pertes de bétail, mais tombereaux de mépris que ces même associations qui appellent « au dialogue » déversent en continu sur eux. Mais ce dialogue n'a aucune raison d'être avec ceux qui manipulent ainsi de tels tombereaux, geais parés des plumes du paon, là encore: d'une main on vous plume, vous traite de moins que rien, et de l'autre, on appelle au dialogue : *petits, petits, venez voir le beau grain que j'ai dans ma main, discutons !* C'est pitoyable et ridicule ...

- « **RADICALISENT LE DEBAT** » : alors là soyons sérieux !! Il suffit d'un petit tour sur le forum de discussion de l'ADET pour voir comment le modérateur doit dormir devant son écran et, plus véritablement, s'en fout : le flot de remarques haineuses, les crachats, les sottises qu'il laisse s'exprimer sans aucune modération suffiraient à montrer où se situe la radicalisation. Mais l'analyse (si l'on peut dire) générale que fait l'ADET est de la même eau, un peu plus policée seulement. Le présent message que je commente en est un assez lamentable exemple dans le style : « jouons la vierge effarouchée, plus c'est gros, plus ça passe ». Je dois dire que divers petites informations qui me parviennent par ailleurs, laisseraient penser que « ça passe peut-être de moins en moins » !

LE COMPTE RENDU DES VOYAGES D'ETUDE tels que l'ADET les invente et qu'il « résume » dans la suite de l'article que je commente ici : il suffit de se reporter aux informations, je dis bien « informations », produites par les opposants à l'ensauvagement sur les situations en Asturies et dans le Trentin, pour se rendre compte que l'image rêvée qu'invente l'ADET est une supercherie (voir les "**Grandes manoeuvres d'automne du Ministère de l'écologie**")

Il se trouve que ces informations ont fait un petit tour sur le forum de l'ADET, ce qu'il en fut mérité d'être raconté. Sous le titre « *Le modèle économique Cantabrique n'est pas transposable dans les Pyrénées* », j'avais publié [les statistiques de l'élevage dans la zone à ours des Asturies](#) donnée en modèle par l'ADET.

Ils montraient comment cette zone n'a rien à voir avec la réalité pyrénéenne : non seulement l'élevage ovin et caprin y a disparu, mais en 2006 encore la Fondation Ours Brun asturienne en était à se fixer cet objectif : « *il faut mettre en œuvre de nombreuses initiatives (éviter qu'ils ne soient tués par certaines personnes, restaurer l'habitat, éviter sa fragmentation ...), et parmi ces initiatives il est nécessaire aussi de promouvoir le développement rural dans les zones à ours, en utilisant l'ours et son habitat.* » Aux antipodes des rêves asturiens de l'ADET, où tout fonctionnerait parfaitement !

Le 20 décembre 2007, un intervenant écrivait ce message sur le forum de l'ADET dans une discussion dont l'objet était : « *Voyage dans le Trentin* » :

« *Auteur: crossing wolf Contacter (90.4.152.253)
posté le: 20-12-2007 18:00*

*je suis finalement allé lire le rapport de Bruno Besche Commenge à propos du voyage dans les Asturies. Quelqu'un peut-il confirmer ou infirmer les chiffres qu'il cite, particulièrement sur Somiedo quant à l'élevage ovin et caprin, qui montrent la **disparition quasi totale** de ce type d'élevage.*

Peut-on encore citer Somiedo en exemple ? Peut-on cacher ces chiffres (le FIEP n'en parle pas, par exemple) ou dénigrer ce rapport et peut-on continuer à prétendre que la cohabitation est possible ? alors que si les chiffres sont exacts ils montrent le contraire et il ne faut donc pas s'étonner de la réaction des éleveurs quand ils apprennent cela. »

Et bien c'est très étrange, mais ... personne n'a répondu à ce message, pas même M. Reynes qui devrait quand même, il est payé pour ça, connaître la situation **réelle** ! Mais peut-être est-ce justement parce qu'elle est connue que l'ADET a « **rompu le dialogue** » ... la suite le laisse penser.

En effet, avant le voyage officiel dans les Asturies, l'ADET avait effectué un voyage officieux dont elle n'a soufflé le moindre mot, ni publié sur son site le moindre information. Alerté par des amis asturiens, j'avais traduit le compte-rendu que le FAPAS (fond de protection asturien des animaux sauvages) avait publié [sur son site](#).

Pas la moindre référence à ce voyage ni à ce compte-rendu asturien sur le site de l'ADET. On pouvait y lire notamment ceci à propos de [la visite à Somiedo](#) :

« *Bien que la situation dans la Cordillère Cantabrique soit différente parce que, pratiquement, il n'y pas de dégâts sur le bétail, mais surtout sur les ruches /etc..., voir lien ci-dessus/* ».

On comprend pourquoi l'ADET cette fois a non pas « **rompu le dialogue** » mais ne l'a même pas ouvert, pourquoi elle n'a pas répondu à la demande d'information sur les chiffres asturiens citée précédemment : à l'inverse des Pyrénées, *pratiquement pas dégâts* dans la réserve de Somiedo? Mais la raison en est simple, à l'inverse des Pyrénées là aussi, brebis et chèvres ... il n'y en a pas!

ET c'est ainsi que l'ADET qui joue la transparence et appelle sans pudeur au dialogue manipule les données et joue du silence lorsque la réalité devient gênante.

- **REFUS D'ALLER EN SLOVENIE MAINS DANS LA MAIN AVEC L'ADET :**

La raison en est simple: inutile de continuer à dépenser l'argent rare des caisses vides de la France, nous connaissons déjà pleinement la situation slovène, il suffit de lire les publications du Ministère de l'environnement de ce pays. Et, là aussi, c'est bizarre, l'ADET ne les cite jamais, mais elle a cette fois des excuses : le grand chef dont elle est supplétif, le soi-disant arbitre, je veux dire l'Etat français, ne les mentionne lui-même jamais. Si par hasard il les ignorait, en voici un extrait, il date d'avril 2007, je traduis quelques extraits de *The brown bear conservation and management in Slovenia (Long version) Ljubljana, April 2007* (référence, voir note 2) :

page 7 : « *Actuellement, le suivi de la population d'ours bruns en Slovénie repose sur des comptages directs effectués sur des emplacements relativement permanents (stations de nourrissage avec de la viande, ou avec du maïs, autres stations de comptage), et sur un relevé quotidien des indices assuré par le Service des Forêts Slovène /.../ il est ainsi possible d'observer et compter sur les stations de nourrissage plus de 70% de la population d'ours.* »

Pages 14-15 : « *Dans le cas spécifique des conflits en zone rurale, des ours ont été enlevés au milieu concerné et transférés dans des zones éloignées et isolées. Mais en Slovénie les distances sont relativement courtes, et la distance moyenne parcourue par un ours est supérieure à 80 km, au bout de quelques jours les animaux reviennent alors dans leur zone d'origine ce qui montre bien l'inefficacité de cette mesure.*

Il nous intéresse beaucoup de transférer ces ours dans quelques uns des pays qui ont foi en la population d'ours slovènes. /On comprend alors d'autant mieux le comportement des ours importés de ce doux pays; on comprend que les gardes slovènes n'aient pas voulu que les Français, dont M. Quenette, les accompagnent pour aller "capturer" Franska comme on le voit dans le reportage consacré à cette importation dans "Envoyé Spécial"; on comprend que, chez nous aussi, les transférer d'un coin à l'autre ne changerait rien à leur comportement. Il y aura sur tous ces plans, des questions à poser à tous les responsables, et dans les deux pays/

Les cas de dommages causés par les ours, et le nombre de conflits avec les humains augmentent. La perception de l'espèce est donc en train de devenir négative. Ces dernières cinq années, plusieurs incidents sérieux ont été enregistrés concernant des attaques d'ours sur des personnes, suivies de graves blessures. »

La conclusion de tout cela sera brève : je n'ai pas commenté cette phrase du communiqué de l'ADET : « *A court d'arguments, ils radicalisent le débat.* ». Inutile, elle s'applique parfaitement en fait à la stratégie de l'ADET qui joue de l'ignorance supposée de ceux à qui elle s'adresse pour, encore une fois, devenir le geai paré des plumes du paon : *c'est pas moi Monsieur, c'est eux.*

Des gamins ! Mais pénibles dans leurs manipulations aux grosses ficelles !!